Université de Tunis
Ecole Normale Supérieure

Concours d'entrée à L'école Normale Supérieure
Session de juillet 2007

Section : Lettres françaises

Epreuve de dissertation littéraire générale
Durée : 4h Coef : 3

Sujet :

Expliquez et commentez cette affirmation de l'écrivain Jean Guéhenno concernant le rôle du lecteur, en vous référant à des œuvres littéraires que vous connaissez : « La vraie lecture commence quand on ne lit plus seulement pour se distraire et se fuir, mais pour se trouver ».

CONCOURS D'ENTRÉE A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

SECTION DE **FRANÇAIS** — SESSION DE **JUILLET 2007**
ÉPREUVE DE **LANGUE** — DURÉE : **3 heures**
COEFFICIENT : **2**

I. Texte

Nous sommes à la fin de l'œuvre. Œdipe qui, après son infortune, a cherché refuge à Athènes, dans la ville de Thésée, répond à une question du héros.*

– Tu t'étonnes que je me sois crevé les yeux; et je m'en étonne moi-même. Mais, dans ce geste, inconsidéré, cruel, peut-être y eut-il encore autre chose : je ne sais quel secret besoin de pousser à bout ma fortune, de rengréger** sur ma douleur et d'accomplir une héroïque destinée. Peut-être ai-je pressenti vaguement ce qu'avait d'auguste et de rédempteur la souffrance; aussi bien répugne à s'y refuser le héros. Je crois que c'est là que s'affirme surtout sa grandeur et qu'il n'est nulle part plus valeureux que lorsqu'il tombe en victime, forçant ainsi la reconnaissance céleste et désarmant la vengeance des dieux. Quoi qu'il en soit, et si déplorables que puissent avoir été mes erreurs, l'état de félicité suprasensible où j'ai pu parvenir, récompense amplement aujourd'hui tous les maux que j'ai pu souffrir, et sans lesquels je n'y serais sans doute point parvenu.

– Cher Œdipe, lui dis-je quand j'eus compris qu'il avait cessé de parler, je ne puis que te louer de cette sorte de sagesse surhumaine que tu professes. Mais ta pensée, sur cette route, ne saurait accompagner la tienne. Je reste enfant de cette terre et crois que l'homme, quel qu'il soit et si taré que tu le juges, doit faire jeu des cartes qu'il a. Sans doute as-tu su faire bon usage de ton infortune même et tirer parti d'elle pour en obtenir un contact plus intime avec ce que tu nommes le Divin. Au surplus, je me persuade volontiers qu'une sorte de bénédiction est attachée à ta personne et qu'elle se reportera, selon ce qu'ont dit les oracles, sur la terre où pour toujours tu reposeras.

Je n'ajouterai point que ce qui m'importait c'était que ce sol fût celui de l'Attique***, et me félicitai que les dieux aient su faire aboutir Thèbes**** à moi.

Si je compare à celui d'Œdipe mon destin, je suis content : je l'ai rempli. Derrière moi, je laisse la cité d'Athènes. Plus encore que ma femme et mon fils, je l'ai chérie. J'ai fait ma ville. Après moi, saura l'habiter immortellement ma pensée. C'est consentant que j'approche la mort solitaire. J'ai goûté les biens de la terre. Il m'est doux de penser qu'après moi, grâce à moi, les hommes se reconnaîtront heureux, meilleurs et plus libres. Pour le bien de l'humanité future, j'ai fait mon œuvre. J'ai vécu.

André Gide, *Thésée*, éd. Gallimard

* *Thésée* : roi légendaire d'Athènes.
** *Rengréger* : augmenter, en parlant du mal, de la maladie (terme vieilli).
*** *Attique* : péninsule de la Grèce où se trouve Athènes.
**** Œdipe était roi de Thèbes.

T.S.V.P.

II. Questions :

A. Syntaxe :

1. Relevez et analysez les propositions subordonnées concessives du passage. [/4]
2. Expliquez les cas d'inversion du sujet contenus dans le passage. [/3]
3. Donnez la nature et la fonction des mots suivants : *auguste* (l.4), *Œdipe* (l.11), *le Divin* (l.16), *mon destin* (l.21), *ma femme* (l.22), *heureux* (l.25). [/3]

B. Sémantique :

1. Donnez le sens contextuel de : *fortune* (l.3), *rédempteur* (l.5), *félicité* (l.9), *bénédiction* (l.17), *oracle* (l.18), *consentant* (l.23). [/3]
2. Etudiez la formation de : *suprasensible* (l.9), *reconnaissance* (l.7), *céleste* (l.7), *immortellement* (l.23). [/2]

C. Stylistique :

Au début de ce passage (l.1-l.10), Œdipe tente de justifier son acte et de transformer un geste de désespoir en un geste héroïque. Relevez certains des procédés stylistiques qui, dans la réplique d'Œdipe, sont au service de cette prise de position. [/5]

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE DE TUNIS

Ecole Normale Supérieure

Concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure

(9,10,11 juillet 2007)

Filière	Matière	Date	Durée

148 وَسَائِلُ الإِعْلاَمِ وَالْكِتَابُ

لَمْ تَشْتَدَّ الْمُزَاحَمَةُ بَيْنَ وَسَائِلِ الاعْلاَمِ وَالْكِتَابِ فِي أُورُبَّا إِلاَّ لِمَرَضٍ قَدْ دَبَّ فِي النُّفُوسِ وَعَاهَةٍ(2) أَخَذَتْ تَتَطَرَّقُ إِلَى الْعُقُولِ وَهْيَ الْكَسَلُ وَالْفُتُورُ، فَأَصْبَحَتْ تَتَحَامَى الاجْتِهَادَ وَتَتَطَلَّبُ التَّسْلِيَةَ وَتَجْزِئَةَ الْوَقْتِ وَهَذا هُوَ الْخَطَرُ.

وَسَيَكُونُ لِمُزَاحَمَةِ الرَّادِيُو وَالتِّلْفَزَةِ وَالسِّينِمَا أَثَرٌ سَيِّءٌ عَلَى الْكِتَابِ التُّونِسِيِّ وَآدَابِنَا إِذَا تَرَكْنَا هَذِهِ الْمُزَاحَمَةَ تَقَعُ، وَإِذَا عَلِمْنَا أَنَّ نَهْضَتَنَا مَا زَالَتْ فَتِيَّةً فِي أُولَى مَرَاحِلِهَا فَالَّذِي نَخْشَاهُ أَنْ تَبْقَى هَذِهِ النَّهْضَةُ فِي مَهْدِهَا لاَ تَسْمُو وَلاَ تَنْضِجُ.

وَلَسْنَا نَعْنِي بِهَذَا أَنَّهُ يَجِبُ أَنْ نُقَاطِعَ الرَّادِيُو وَالتِّلْفَزَةَ وَالسِّينِمَا وَالصَّحَافَةَ فَلِكُلٍّ مِنْهَا وَظِيفَتُهَا الجَلِيلَةُ فِي الْحَيَاةِ الاجتِمَاعِيَّةِ. ثُمَّ إِنَّ مُقَاطَعَتَهَا ضَرْبٌ مِنْ ضُرُوبِ الْمُسْتَحِيلِ وَلَكِنَّ الذِي نَرْجُوهُ هُوَ أَنْ لا نَدَعَها تَتَجَاوَزُ حُدودَ وَظِيفَتِهَا هِيَ أَدَوَاتُ اتِّصَالٍ بَيْنَ النَّاسِ وَأَدَوَاتُ تَصَادُمٍ فِي الآرَاءِ وَهْيَ مَيْدَانٌ رَحْبٌ فَسِيحٌ لِنَشَاطِ الذِّهْنِ الْبَشَرِيِّ. وَهْيَ أَدَوَاتُ تَسْجِيلٍ هَذَا النَّشَاطِ وَمَا هِيَ بِأَدَوَاتِ بِنَاءٍ وَتَشْيِيدٍ، بِنَاءِ النَّهْضَاتِ وَتَشْيِيدِ الْمَدَنِيَّاتِ فَلْنَحْذَرْ أَنْ نَجْعَلَهَا أَسَاسًا لِلتَّثَقُّفِ وَمَعِينًا لِلنُّهُوضِ. وَلْيَكُنِ الْكِتَابُ الْعَوْنَ الْوَحِيدَ فِي هذَا التَّطَلُّعِ فَلَيْسَ بِسِوَاهُ تُكْتَسَبُ الثَّقَافَةُ الصَّحِيحَةُ. وَلْنَجْعَلْهُ كِتَابَنَا الْمُقَدَّسَ الثَّانِي إِذَا أَرَدْنَا أَنْ تُشَادَ نَهْضَتُنَا عَلَى أَسَاسٍ قَوِيٍّ مَتِينٍ يَصْمُدُ(3) لِلْعَوَاصِفِ وَيَهْزَأُ بِالأَعَاصِيرِ.

عن محمد البشروش (بتصرف)
الزمان عدد : 464 ــ سنة ــ 10
26 جانفي 1939

الشـــرح :

1 ــ عَاهَـةٌ : ما يُصيبُ العقولَ من فساد أو نقص أو مرض مِنَ الفعل عَادَ يَعُوده.
2 ــ تَطَرَّقَ الى العقول : تَسَرَّبَ إِلَى العُقول.وأخذ يستقر فيها.
3 ــ يَصْمُدُ : يَستَمِرُّ ثابتًا في مكانه.

EMS Epreuve de Latin.

Version -

LE RÈGNE DE TARQUIN LE SUPERBE

Lúcium° Tarquínium Románi "Supérbum[1]" vocábant, nam týránnus° erat. Non tantum Tarquínio multa[2] vítia erant, sed étiam armis et supplíciis[3] injústum° regnum gerébat. Honéstos° Romános interficiébat quod ita pecúniam cápere póterat.

Romanórum verba non timébat, et saepe cum amícis in forum veniébat. Nam Tarquínius putábat : « Erunt arma non tantum in castris, sed étiam in foro et in templis. Románi ubíque[4] arma vidébunt et pro vitā timébunt. Verba fácere possunt, sed me[5] numquam interfícient.

« Bellum quoque cum Volscis[6], cum Rutulis[6] gérere debémus ; belli causam invéniemus et Romanórum cópias ducam. Tum Volscos inox vincémus, tunc Rutulórum castra petémus et óppida capiémus.

« Pecúniam habébimus, et magnum[7] templum in Capitólio[8] faciémus : Júpiter° ita templum habébit. Pópuli quoque ánimos delectábo, quia Románi pulchra[9] monuménta° amant et me[5] laudábunt. »

Románi vero neque vitam neque consília Tarquínii laudábant. A deis auxílium frustra[10] petébant.

Source : TITE-LIVE

1. Supérbus : *le Superbe* (c'est-à-dire *l'orgueilleux*) — 2. multa (neutre pl.) : *nombreux* — 3. supplícium, ii, n. : *supplice* — 4. ubique : *partout* — 5. me (accusatif) : *me* — 6. Volsci, Rútuli, m. pl. : *les Volsques, les Rutules* (carte p. 63) — 7. magnum (neutre) : *grand* — 8. Capitólium, ii, n. : *le Capitole* (plan p. 211) — 9. pulchra *(beaux)* monuménta° : neutre pl — 10. frustra : *en vain.*

Vocabulaire

arma, órum, n. : *armes*
auxílium, ii, n. : *aide, secours*
bellum, i, n. : *guerre*
castra, órum, n. pl. : *un camp*
consílium, ii, n. : *plan, projet, résolution, conseil*
delécto, as, áre, ávi, átum : *charmer, enchanter, plaire à*
fácio, is, ĕre, feci, factum : *faire*
forum, i, n. : *forum, place publique*
gero, is, ĕre, gessi, gestum : *faire, mener, diriger, exercer*
bellum gérĕre cum + ABL. : *faire la guerre à, contre*
invénio, is, íre, -véni, -véntum : *trouver*
laudo, as, áre, ávi, átum : *louer*
óppidum, i, n. : *place forte*
peto, is, ĕre, petívi, petítum (pétii) : - *se diriger vers, gagner (un lieu)* - *demander, chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)*
pétĕre ab + ABL. : *demander à (quelqu'un)*
regnum, i, n. : *royaume, règne, royauté*
templum, i, n. : *temple*
verbum, i, n. : *parole, mot*
verba fácĕre : *parler*
vídeo, es, ére, vidi, visum : *voir*
vinco, is, ĕre, vici, victum : *vaincre*
vítium, -ii, n. : *vice, défaut*

The Growing Deserts and How to Stop Them

The deserts, dry areas of the world like the Sahara, are growing. They are spreading faster than people can fight them. The spread of dry, useless land is a serious problem. Because the number of people is increasing, the need for food is also increasing. Therefore, there is a need for more usable land, not less. Scientists are trying to understand the reasons for desertification, which is the name for the spread of arid land. Perhaps by understanding the reasons, they can find ways to fight back and win.

People have changed the land. The land has lost its ability to hold water. People need fields to grow food. They cut down trees to clear the land. They also need the wood of trees to build homes, for heating and for cooking. They leave the land without the natural protection that it once had against the dry winds. The desert becomes larger as a result. Animals are another reason why deserts are growing. Nearly every continent has grasslands—lands that are too dry to support froests but that can support grass. But too much grazing is killing the fauna. The cattle eats not only the grass but also the roots making of these large areas new deserts.

There are many efforts to fight back. One is to plant forests. Trees do more than hold water. They slwo down the wind, too. There are few kinds of trees that grwo in arid regions. These rae the solution to hold back deserts.

Epreuve de traduction

Italien – Français **Durée : 2 heures** **Session : 2007**

Vacanze e piaceri

Il signor Rossi è un cacciatore e spesso va a caccia con i suoi amici. Una volta è stato in Africa, nel Kenia, ed ha partecipato ad una partita di caccia interessantissima : ha ucciso due zebre, un bufalo, un leone e molte gazzelle. Una volta ha partecipato ad una partita di caccia anche Giovanni, il figlio maggiore, ma si è limitato a sparare a qualche uccello. Ha avuto poca fortuna quella volta, perchè non hanno incontrato grossi animali feroci. "Finalmente, è preferibile -dice Giovanni- vedere gli animali selvatici al giardino zoologico !".

La signora Luisa non segue il signor Carlo quando si tratta di uccidere animali; la signora non è stata mai a caccia con suo marito. Di tanto in tanto le piace andare a passeggio in campagna sotto gli alberi, specialmente nel periodo in cui i frutti sono maturi. In estate la famiglia Rossi passa da due a tre mesi in campagna. Appena comincia il caldo la famiglia si trasferisce nella grande casa di campagna, che è una specie di fattoria*, ha un cortile ampio e gli animali vivono tranquillamente in questo loro regno. I due giovani ragazzi vanno spesso a trovare due amici che hanno una bella tenuta*, dove c'è ogni genere di alberi da frutta. Il giardiniere ne raccoglie dei panieri e li offre ai ragazzi che ne mangiano avidamente una gran quantità. Tutta la frutta ha un gusto speciale quando è appena raccolta dalla pianta. Quant'è buona !

(da "Letture per stranieri", ed. Bonacci)

-fattoria : ferme
-tenuta : domaine